

ARCHEOLOGIE TUNISIENNE.

On nous écrit d'Andrinople, le 15 mars 1861 :

Mon cher Président,

Bien que je ne vous aie point donné signe de vie depuis près de trois ans, l'Espagne et la Turquie, où m'ont successivement conduit mes fonctions consulaires, ne m'ont point fait oublier l'Afrique. J'ai suivi de loin, mais avec le même intérêt, vos travaux et ceux de la Société qui a bien voulu me compter parmi ses membres. J'ai poursuivi de mon côté, bien qu'à de trop longs intervalles, des études dont vous m'avez inspiré le goût, et je suis sur le point de terminer le travail que j'avais entrepris, pendant mon séjour à Tunis, sur les voies romaines de la province d'Afrique. A part un très-petit nombre de synonymies, restées douteuses, je crois avoir retrouvé toutes les stations de la Table et de l'Itinéraire. Au surplus, vous en jugerez.

Pour aujourd'hui, je me bornerai à vous envoyer un *Errata* à mon premier essai sur les routes de la Byzacène, publié par la *Revue* (t. 1^{er}, p. 184, etc.). A l'époque où j'écrivis cette notice, mes explorations au Djerid s'étaient bornées à Kafsà, Taguious, Tôzeur et Nefta. L'état du Chot Faraoun, effondré par les pluies, ne m'avait pas permis de le parcourir. Dans un second voyage au Blad el-Djerid, qui a duré trois mois, j'ai pu explorer complètement le grand Chot, visiter les oasis de Nefzaoua et m'apercevoir des erreurs que m'avaient fait commettre les assertions et les indications de M. Pellissier sur toute cette région.

Je ne suis pas de ceux qui disent : « Mon siège est fait, » ni même de ceux qui aiment à errer avec Platon. Mes confrères de la Société historique algérienne me pardonneront la méprise où je suis tombé naguère, en faveur de la franchise avec laquelle je l'avoue. J'arrive au fait.

La table de Peutinger a décidément raison de faire faire le tour du Chot à sa route militaire. De Nepte, la voie coupait le lac par l'*Hadjmia*, et en suivait la rive méridionale jusqu'à

El-Galâa (*Aggarsel*). Il existe sur ce tracé, qui est exactement de 115 milles, un certain nombre de puits qui rendent le trajet possible : ce sont ceux de Bougâa, de Mechguig, d'Hadjila, d'Ed-Douar, de Bou-Ksib, de Khanifes, de Mouïat Ali et d'El-Fououar. *Puteus* était à Bir bou Teunna, puits romain; *Mazatanzur* à Henchir el-Begueur; *Timezezeri Turris* à Sidi Guenaou; *Aves* aux ruines considérables du Djebel Khenga. Toutes les distances correspondent à celles de la Table.

J'ai franchi, en outre, le lac, en 1857, par le Teniet el-Mhal-la, où se trouve le puits romain d'El-Mensof, que je supposais être *Puteus*, ce qui, joint aux distances beaucoup trop faibles indiquées par M. Pellissier, m'avait fait corriger si mal à propos le tracé de la Table. J'ai exploré le Nefzaoua et trouvé à Telemin, dans la maison du kaïd, l'inscription inédite que voici, et qui me semble avoir son importance (1) :

— 0^m33 —

HADRIAN
CONDITO...
.VNICIP....
DD. PP

J'ai vérifié l'inscription que cite Temple, et qui se trouve dans une maison particulière de Telemin; la voici plus exactement copiée (2) :

— 0^m75 —

SEX·COCCE¹O VIBIANO
PROCOS·PROVINCIAE P
ATRONO M DD. PP.

Nefzaoua est rempli de débris romains, de Dqach à Tacape. Mes explorations m'ont permis de déterminer enfin la route indiquée par l'Itinéraire, *A Tacapis Leptim magnam per Turrem*

(1) Ce fragment appartient à une dédicace faite à l'Empereur Hadrien, fondateur du Municip. . . , dédicace approuvée par décret proconsulaire. On sait qu'Hadrien visita la Mauritanie, l'Afrique et la Libye, qu'il combla les habitants de biens et qu'il fut surtout aimé par eux, parce que la pluie, qui depuis cinq ans n'avait pas arrosé leurs terres, tomba avec abondance, lors de son arrivée. — N. de la R.

(2) « A Sextus Cocceius Vibianus, proconsul de la province, patron du Municip. Par décret proconsulaire. » — N. de la R.

Tamalleni, et à laquelle d'Anville et Mannert donnent hypothétiquement deux tracés invraisemblables.

Aqua, la première station de cette route, était bien *Aqua Tacapitana*, quoi qu'en dise Mannert. *Agarlaoa* est Nebch ed-Dhib; *Turris Tamalleni*, Telemin. De *Turris*, la route suivait la frontière Sud du Nefzaoua, trouvait *Ad Templum* à Henschir Aguerba, *Bezereos* à Zeraou, *Augina* à Taoudjen, *Talalati* à Kasr Talalat; en suivant la ligne des Ksour kabiles des montagnes de Matmata, d'Ourghamma et du Gharian jusqu'à Leptis. C'était par là que devait évidemment passer la route qui formait la frontière tripolitaine, au lieu d'aller chercher Ghadames, comme le suppose d'Anville.

J'ai recueilli trente huit fragments d'inscriptions à Kafsà : en comparant mes copies à celles que vous avez faites, mon cher Président, je trouve quelques différences que je vous sou mets :

Mon n° 1 est votre n° 87 : je lis à la première ligne :

ORVM NOSTRORVM A..

N° 2 : identique à votre n° 94 ;

N° 3 : identique à votre n° 93 ;

N° 4 : (n° 89) à la seconde ligne :

NEM EXCELLENII.....

O MVRI FELIC... SI.

N° 5 : Dans le mur N. O. de la Kasbah :

A....LSDO...LSE

.....ANVS FELIS

LX...V.....VA

L.....DT.

N° 6, 7 et 26 : Dans le mur N. O. de la Kasba : fragments d'une même inscription, à en juger par la forme singulière des lettres; ce sont vos n° 90, 91 et 92 :

N° 6 : RVM (1)
ITV
CA

N° 7 : RI AV
RI CE
NTI

N° 20 : RAEP
RVMA
NDAN

(1) Les lettres de cette inscription et des deux suivantes appartiennent à l'époque byzantine et se caractérisent principalement par l'irrégularité des formes et l'excès des appendices des lettres — N de la R.

N° 8 : (n° 97) dans la façade principale de la Kasba, face orientale de la 3^e tour :

VIAMQVE TVTE
S...MINES PERP
....VRAVIT

N° 9 : Sur une pierre formant le seuil d'une maison, lettres de 15 centimètres :

P. F. P.

N° 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16 et 16 bis : huit fragments d'une même inscription, à Ain er-Roumi ; ce sont vos n° 98 à 105.

...IVNIVS	CN FILIV	M AQVAE	SVA PEC
			CAVIT
SACRVM	MPENSIS	A FECIT	N. LI...

N° 17 (n° 96) :

D. M. [S].
VINDICIAE TH [EODORI FILIAE SACERDO]
TI CERERIS N [VMINIS....VIXIT]
ANNIS LXXX [CVRANTE AN]
TONIO PVD [ENTIO]
FILIO EIVS ?

N° 18. FE. SATVR... VS AEV
VIXIT ANNIS. . .
LX...

N° 19. A l'angle d'une maison du quartier juif, ou Hara :

IVLIA BE.....
....VIX...ANNIS
...NV.....
...CV.....
..T.LI....,
..POLLONIO..
...AR..OLIV....
.....
..RI.....
..TV.....

.....
...NIV.....
...CV.....
...AN.....
...LOCV.....
...PATRV.....

N° 20. Dans la Hara :

LPP.FL.
CAMA
FECIT
DED.

N° 21. Dans le mur de la Kasba :

ARN..
PIVS C...
...VM...

N° 22. Dans la Hara :

PER

N° 22. Dans la Hara :

PII FELICIS

N° 23. Pierre formant le seuil de la Zaouïa de sidi Ahmed el-Gharbi.

E. A. D.

N° 24. Fragment d'un cippe sculpté; — dans la Hara :

D. M. D.
..VS POT..
..VIXIT...
..ANNIS...
..LXXX...

N° 25. Cippe dentelé formant le montant d'une porte dans la Hara :

D.M.I..FLAV.
VS MASSV...
..VIXI.....
.....
OR. VNNI...
ANNIS V.X

N° 27 : (n° 88), Au Nord de la ville, entre le Souk et le Sour :
plaque de marbre gris ; les lettres conservent quelques traces de
vermillon :

D.....
.....E
.....S
.....E.
CVNDI FILI
VS DECVRIO C
APSENSIS VICX
LICX ANNIS XXX
CVRANTE VALCIO
DATIANO FRATRE
O.T.B.Q.

N° 28 : Montant de gauche de Bab-el-Djebel :

D.S
PR..IVNONIVS
...STVS VIXI
IS XXX
.....
.....
.....A...
....H...
.....
.....
.....
...A.....
SAI.....

N° 29 : Dans le mur de la mosquée de Sidi ben Yakoub :

D.M.
C,FABI..
PRON.O..
NN.XXV..
CVR.FABIIS
PVPIMO...
L.....
PRA.....

N° 30: (n° 95) Colonne milliaire sous une voûte près de la grande mosquée. Identique à votre copie.

N° 36 : Dans la façade N. de la Kasba :

..ONINO

DD.....

N° 32, 33, 34, 35, 36 : Dans le mur de la grande mosquée, sur des pierres de taille antiques, faisant partie de l'enceinte primitive :

▷	X	X	N	A
---	---	---	---	---

N° 37 : pierre marquée d'un signe analogue dans le mur de la Kasba (1) :

N

N° 38 : Dans la façade N. O. de la Kasba :

LEEF

OMVR

Pour en finir avec l'épigraphie tunisienne, je vous envoie, mon cher Président, une inscription que j'ai recueillie dans la Sabila du Bordj de Ben-Chaban, à Mornag, entre Radès et Hammam el-Hif, près de Tunis :

SATVRK ..SACRVM L. CAESONIVS VICTOR LI...LIVM S. P. EXORNAVIT
ID...VE D...CAVIT ET CVM SACERDOTIBVS IN SVPTVM CONTVLISSE

Enfin je vous dessine ci-joint un tombeau chrétien que j'ai trouvé sur un tertre à Bir Hafeï, sur la route de Kérouan à Kafsà (2).

Un dernier *erratum* à mon premier tracé des voies de la Byzacène : *Gemellæ* était à Medinat el-Kdima, près de Feriana. *Thelepte*, que j'avais placée avec tout le monde à Medinat el-Kdima, est à Kaouch el-Kheina, beaucoup plus au N. E. ;— L'itinéraire que j'avais, avec tout le monde, accusé de se répéter en indiquant les deux stations

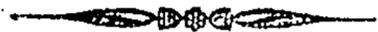
(1) Ces lettres sont ce que les tailleurs de pierre appellent *signes d'appareillage*. — N. de la R

(2) Ce tombeau se compose d'un bloc de pierre carré, à la partie antérieure duquel on a gravé une croix grecque dans un cadre formé de trois cercles concentriques. — N. de la R.

de Gemellæ et de Gremellæ, avait raison contre la Table qui n'indique que Gemellæ et oublie Gremellæ. Outre les distances qui démontrent que Gemellæ devait être à Medinat el-Kdima, j'en trouve une autre preuve dans l'existence, près de ces ruines, des deux collines jumelles, appelées par les Arabes *el-Kh'ouat* (1), traduction exacte de *Gemellæ*, si je n'ai pas oublié le tunisien. Le nom de la station romaine se trouve expliqué en même temps que se justifient les distances indiquées par l'Itinéraire entre Thelepte et Capsa. Veuillez agréer, etc.

CH. TISSOT,

Consul de France à Andrinople.



(1) Ce mot signifie *sœurs*, mais en langue littérale; car, dans le langage vulgaire, on dit *khouatat*, au pluriel. — N. de la R.